

pauvre d'esprit et ne tarissaient pas en témoignages de compassion pour la famille qui avait le malheur de posséder un membre aussi déshérité. Un petit nombre le prenaient pour un herboriste, et c'était la synonymie la plus favorable. Aujourd'hui les paysans sont presque partout familiarisés avec les attributs et les agissements du botaniste, et les impressions qu'ils manifestent sont moins primitives.

UN TERFAS D'ESPAGNE ET TROIS NOUVEAUX TERFAS DU MAROC;
par **M. Ad. CHATIN.**

Cette Note a pour objet une Truffe d'Espagne, signalée anciennement par L'Écluse, et trois nouvelles Truffes du Maroc, dont l'une, identique à la Truffe d'Espagne, constitue avec elle un type spécifique distinct de ceux connus jusqu'ici, une autre étant une simple variété, d'ailleurs intéressante, du *Terfezia Leonis*; la troisième, une espèce nouvelle pour le Maroc, mais d'abord trouvée à Damas, puis en Algérie, à Tunis et à l'île de Chypre.

Terfâs d'Espagne. — Tulasne, décrivant, dans son excellent Mémoire (*Fungi hypogæi*) sur les Tubéracées, le *Terfezia Leonis* (la seule des grandes espèces par lui connue) qu'il avait reçu de la Calle et de Constantine par Durieu, de Sicile et Sardaigne par Moris, lui attribuait tout ce que rapportaient les voyageurs de l'existence de Truffes blanches au Maroc, en Espagne et en Orient.

Or, si, comme je l'ai constaté, le Maroc compte, entre plusieurs autres espèces, le *Terfezia Leonis*, Damas et Bagdad n'ont, apportés par les caravanes des déserts de l'Arabie et de la Mésopotamie, sous le nom de *Kamé*, la première de ces villes que les *Terfezia Claveryi* et *Boudieri* variété *arabica*, la seconde que les *Terfezia Metaxasi* et *Hafizi*, à l'exclusion du *Leonis*.

Mais quelle est cette Truffe blanche d'Espagne, que L'Écluse dit se trouver dans les royaumes de Grenade et de Castille, même plus au nord, dans le royaume de Léon, vers Salamanque, pays dans lesquels on la désigne sous les noms de *Turma*, *Turmax*, *Turmera*, d'où celui de *Turmérières* donné aux landes de Cistes (*Cistus Tuberaria*, *C. Halimus*, *C. salicifolius*) où on la récolte ?

Le vif désir, maintes fois exprimé à mes amis de la Société botanique de France, de connaître la Truffe d'Espagne vient d'être

satisfait par un correspondant de M. Mellerio, qui, dans la seconde quinzaine d'avril, m'adressait, par colis postal, quelques Terfâs qui m'arrivèrent en fort bon état.

Les tubercules, arrondis ou en forme de figue et, en moyenne, du volume d'un œuf avec un caudicule mycélifère assez développé, présentaient un péri-derme de couleur brunâtre, une chair d'un blanc rosé avec des sporanges arrondis, octospores. D'un intérêt tout spécial, ses spores diffèrent, par des caractères très nets, de celles de tous les Terfâs connus, y compris les *Terfezia Boudieri* et *Leonis*, espèces dont elles se rapprochent le plus. Comme le *Leonis*, la Truffe d'Espagne a les spores recouvertes d'assez grosses verrues; mais ces verrues sont arrondies et non tronquées carrément. Le diamètre des spores est d'ailleurs fort semblable (de 20 μ à 25 μ pour la Truffe d'Espagne, de 20 μ à 26 μ pour le *Leonis*).

Le *Terfezia Boudieri*, variété *arabica*, à verrues un peu plus grosses que dans le type, tend par là à se rapprocher de la Truffe d'Espagne, mais celle-ci a les verrues encore plus grosses, et le diamètre (20 μ -25 μ) des spores n'approche pas de celui (26 μ -30 μ) du *Boudieri arabica*.

Concluons donc que la Truffe d'Espagne représente un type spécifique intermédiaire au *Leonis* et au *Boudieri*, mais plus voisin de ce dernier par les papilles verrucoïdes arrondies.

Terfâs du Maroc. — Je dois à M. Mellerio, qui, l'an passé, m'adressait des Terfâs de Casablanca, en même temps que M. Goffart me faisait connaître celui de la campagne de Tanger, d'avoir pu examiner trois nouveaux Terfâs : deux de Larache et un de Mazagan.

Les Terfâs de Larache, que nous numérotions 1 et 2, répondent aux caractères suivants :

Terfâs de Larache n° 1. — De tous points (péri-derme, chair, sporanges, spores du diamètre de 20 μ à 25 μ , à grosses verrues arrondies) identique au Terfâs d'Espagne, le n° 1 de Larache constitue, comme lui et avec lui, une espèce que je nomme *Terfezia Mellerionis*, du nom de mon savant et dévoué correspondant, M. A. Mellerio, de la Société botanique de France, en résidence habituelle à Casablanca, où il a édifié un observatoire météorologique.

Il n'est pas sans quelque intérêt de faire la remarque que le *Terfezia Mellerionis* a été récolté presque au même moment dans l'Espagne du Sud et au Maroc, pays appartenant au même continent avant la formation de la grande faille qui a constitué le détroit de Gibraltar (1).

Terfâs n° 2 de Larache. — Aussi de belle grosseur (65^{gr}), il présente les caractères généraux suivants : Péri-derme brunâtre; chair d'un blanc de

(1) Ce fait rappelle involontairement celui, bien connu, de singes de même espèce vivant sur les côtes d'Afrique et les rochers de Gibraltar; d'où cette conclusion que le singe existait dans cette région avant la formation du détroit.

crème, ferme et homogène; sporanges arrondis, à huit spores ordinairement. Les spores, pareilles à celles du *Leonis* quant au diamètre et pour la troncation de la plupart de leurs verrues, se différencient par l'existence constante d'un certain nombre de verrues à sommet *arrondi* ou même *conoïde*.

La présence, sur chaque spore, de ces verrues non tronquées comme dans le type, paraît justifier, pour le Terfâs n° 2 de Larache, la formation d'une variété qui serait le *Terfezia Leonis* var. *heterospora*.

Terfâs de Mazagan. — Tubercules arrondis ou figuiformes, avec un court pédicule, et du poids de 20 à 30 gram. Périderme lisse, brunâtre, chair d'un blanc crémeux, homogène, assez ferme, d'odeur et de saveur peu appréciables. Sporanges arrondis, à huit spores. Spores incolores, du diamètre de 22 μ à 23 μ , portant de petites verrues arrondies à leur sommet, tous caractères du *Terfezia Boudieri*, espèce qui n'avait pas encore été signalée au Maroc.

Le Maroc produit donc (et la liste ne saurait être tenue pour close, tant qu'on n'y aura pas signalé les deux *Tirmania* et le *Terfezia Claveryi* d'Algérie) six sortes de Terfâs, dont quatre espèces types et deux variétés, à savoir :

- Terfezia Boudieri*, à Mazagan;
- Terfezia Goffartii*, à Tanger;
- Terfezia Leonis*, à Casablanca;
- Terfezia Leonis* var. *Mellerionis*, à Casablanca;
- Terfezia Leonis* var. *heterospora*, à Larache;
- Terfezia Mellerionis*, à Larache.

On peut se faire une idée de l'étendue de la zone des Terfâs au Maroc, zone que sûrement on ne connaît pas encore tout entière, en considérant que Mazagan, où vient d'être récolté le *Terfezia Boudieri*, est situé à 520 kilomètres de Tanger, où fut trouvé, par M. Goffart, le premier Terfâs du Maroc; Casablanca et Larache marquant des centres de Terfâs intermédiaires.

Combien nous sommes loin de cette déclaration du Ministre de France : Il n'y a pas de Truffes dans le Maroc.

M. Cornu présente à la Société des échantillons fleuris et frais du *Colea Commersonii*, plante de la famille des Bignoniacées cultivées au Muséum, et fait la communication suivante :